

richesses de votre Sacré-Cœur et me révèlent ses tendresses infinies. C'est à genoux que je m'approche de ce festin qui m'unit à mon Dieu. Votre prophète, ô Jésus, nous l'avait annoncé : Ils ont mangé et ils ont adoré : *manducaverunt et adoraverunt.*

II. — Action de grâces.

Et vocavit multos.

Et le père de famille en convia beaucoup à son festin.

Cette invitation du Père de famille remplit l'Ecriture sainte, l'Ancien et le Nouveau Testament.

« *Vous tous qui avez soif*, disait Isaïe, *venez aux fontaines d'eau vive ; venez manger le seul pain vraiment bon et votre âme sera saturée de délices.* Et la Sagesse s'est bâti une maison. Elle a immolé ses victimes, mêlé son vin et dressé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs et ses servantes sur les murs de la cité et aux lieux les plus élevés pour appeler à son festin : « *Que tous les petits viennent à moi ! Venez manger mon pain et buvez le vin que je vous ai préparé.* »

Mais le véritable Maître du festin est venu, Jésus a consacré le Pain eucharistique et il a dit cette grande parole que l'Eglise répète toujours à ses enfants en les conviant à la Table sainte : *prenez et mangez, ceci est mon corps : celui qui me mange ne mourra pas.* »

Cette invitation pleine de douceur, ô divin Jésus, remplit toute notre vie. Enfants, aux jours bénis de notre innocence, nous l'entendions sortir de votre Tabernacle.

Oh ! qu'il fut doux, Seigneur Jésus, ce premier repas pris à votre table ! Qu'elle fut délicieuse cette première rencontre de votre divin Cœur avec nos cœurs tout imprégnés de pureté, d'amour et de saints désirs ! Que de fois depuis votre voix sacrée a retenti à l'oreille de notre âme pour nous appeler au festin ! Tantôt pleine de tristesse après nos chutes et nos égarements, tantôt suppliante, lorsque, trompés par les vains bruits du monde, nous semblions ne pas vouloir l'entendre ; d'autres fois pleine de consolation à l'heure de nos chagrins ; toujours pleine d'amour !

Un jour pourtant, nous ne pourrons plus répondre à l'appel du Seigneur, car nos forces épuisées nous retiendront loin de la Table sainte et du sanctuaire. Mais ne